

189	UTBM Service communication	l'Est Républicain	3 octobre 2016
		Région	Manuel Valls - Alstom transport - politique - e bus électrique - région - industrie

« Mardi, nous sauverons le site d'Alstom à Belfort »

Manuel Valls s'est montré dimanche très optimiste au micro du « Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI ». Attendu mardi dans la cité du Lion, comme le PDG d'Alstom, le secrétaire d'Etat à l'industrie avait jusqu'alors annoncé une simple « réunion de travail » pour ce 4 octobre.

Invité de l'émission « Le Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI », hier, le Premier ministre s'est montré très optimiste au sujet de l'avenir du site belfortain d'Alstom : « L'activité ferroviaire à Belfort sera maintenue et le site sera sauvé » a-t-il déclaré.

Si Christophe Sirugue, le secrétaire d'Etat à l'Industrie, avait annoncé une simple « réunion de travail » à

laquelle il viendrait sans solutions définitives, Manuel Valls a été, lui, beaucoup plus affirmatif : « Mardi, nous sauverons le site d'Alstom à Belfort » a-t-il lancé, évoquant « un certain nombre de pistes concrètes » et une évolution qui devrait permettre « d'engager l'avenir de cette grande entreprise dans la durée ».

Il a cité deux axes, celui de la commande publique, et celui d'investissements d'Alstom dans des projets tels que le TGV du futur ou le bus du futur. A Belfort, l'intersyndicale, circonspecte, attend mardi pour juger sur pièces « de la teneur des solutions concrètes » évoquées par le Premier ministre.

La présence d'Henri Poupart-Lafarge, PDG d'Alstom, à la réunion belfortaine a été confirmée.

Par ailleurs, Édouard Martin proposera au Parlement européen, mercredi à Strasbourg, le vote d'une motion de soutien à Alstom et Caterpillar.

Philippe PIOT



■ Manuel Valls promet « un certain nombre de pistes concrètes » pour maintenir l'activité ferroviaire du site belfortain, près d'un mois après l'annonce du transfert en Alsace de la production de locomotives. Photo AFP

La piste de l'e-bus électrique du futur

Belfort. Manuel Valls a lâché une information, hier, lors de son interview radiophonique. Il a révélé l'une des pistes sur laquelle travaille le gouvernement depuis deux semaines en matière de diversification du site Alstom de Belfort : le « bus du futur ». Par cette expression, il faut comprendre la référence à un concept déjà travaillé par les Allemands et les Chinois, les bus électriques et autonomes qui paraissent être l'avenir des transports en commun. Un rapport du cabinet d'études international IDTechEx, publié l'an passé, estimait ainsi que ce

marché émergent des bus hybrides et entièrement électriques dépassera les 100 milliards de dollars par an de chiffre d'affaires d'ici une décennie.

A ce sujet, Belfort n'est pas qu'un lieu de production industrielle. C'est aussi un site universitaire avec des équipes de chercheurs spécialisés, précisément, sur les questions de mobilité et de piles à hydrogène pour véhicules.

Si cette piste est bien celle qui se dessine, Alstom devra investir et aménager des locaux. On comprend mieux, dès lors, les déclarations de ces derniers jours du maire de Belfort, Da-

mien Meslot, qui a été en contact avec le secrétaire d'Etat à l'Industrie, Christophe Sirugue, à plusieurs reprises.

Le levier belfortain de Tandem

L'élu propose d'impliquer la société d'économie mixte Tandem (ex-Sempat), spécialisée dans la location à des entreprises d'immobilier industriel. L'idée serait donc de fournir à Alstom de nouveaux locaux à Belfort pour une autre activité que l'actuelle.

En 1988, le lancement de la Sempat avait été la réponse locale à la fermeture du site Bull de Belfort (qui avait employé jusqu'à 2 500 personnes en 1987). A l'initiative de la Ville de Belfort et du conseil général, c'était alors la première société d'économie mixte immobilière créée en France. Depuis, la société s'est développée, créant sous l'impulsion de Christian Proust, le Techn'Hom à Belfort après avoir racheté des locaux laissés vides par Bull et Alstom. Ce parc urbain d'activités réunit aujourd'hui sur 110 hectares,

plus de 120 entreprises, 7 500 salariés et 1 000 étudiants de l'UTBM et de l'IUT. Elle est aussi à l'origine de la création du parc d'innovation de la Jonxion, à côté de la gare LGV de Belfort-Montbéliard. Cette société d'économie mixte est, enfin, étroitement associée à l'implantation de General Electric. Elle a aidé au choix de Belfort par l'américain en lui construisant son centre européen et un atelier de 1 760 m² et 25 m de haut qui abrite un important centre d'essai de turbines à gaz.

Joint hier, Damien Meslot reste évasif sur les pistes évoquées avec Christophe Sirugue. Il précise cependant qu'il n'envisage pas d'engager Tandem seule dans un investissement mais demandera à ce qu'Alstom s'implique aussi financièrement. C'est, à l'évidence, une des questions à l'ordre du jour de la « réunion de travail » prévue mardi à 10 h à la préfecture de Belfort.

Ph. P.

« Nous attendons des annonces concernant des commandes publiques et une diversification du site. Nous sommes prêts à nous mobiliser et à investir auprès d'Alstom et du gouvernement via Tandem, la société d'économie mixte patrimoniale qui gère l'aide aux entreprises dans le Territoire de Belfort. »

Damien Meslot, Maire (LR) de Belfort, le lundi 26 septembre 2016